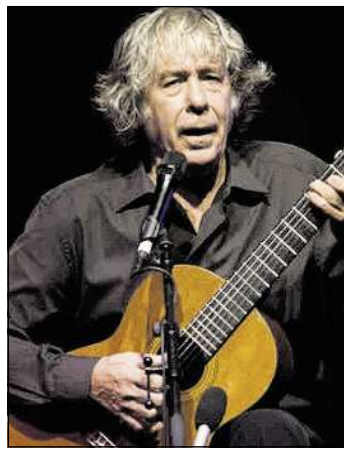


Il y a 80 ans la République espagnole naissait et l'espoir aussi

Un changement de régime peut-il se faire sans violence et à travers les urnes ? L'Espagne de 1931 a prouvé que c'était possible. La République a donné beaucoup d'espoir à tout un peuple avant d'être réprimé par une guerre civile de 3 ans. Les vétérans ne veulent pas oublier.

Au programme dimanche

- ▶ A partir de 9h, accueil : stands associatifs.
- ▶ A 10h 30, honorons la República, ses bâtisseurs et ses défenseurs : minute de silence, *Himno de Riego*, *La Marseillesa*. Allocutions : « Jeter un pont entre l'Espagne d'hier et celle de demain ».
- Salut aux vétérans.
- Chœur de tous les participants : « *El paso del Ebro* ».
- ▶ De 12h à 14h, expositions, animations, échanges : stands associatifs, restauration.
- ▶ De 14h 30 à 16h 30, *Viva la Libertad* (artistes de l'exil et de *tras los montes*) : Grup Memoria; Grupo Dame la Mano, du spectacle « *Canciones de Esperanza* »; Christiane Courvoisier, du spectacle « *Espagne en Rouge et Noir* »; Grup Els Brigadistas; Jacques Galván; Ogara; Lucia Sócam, du spectacle « *Verdades Escondidas* »; El Comunero; Claude Marti; Paco Ibañez (photo ci-dessous); Fina en groupe.



▶ **Lieu de la manifestation**
A Ille-sur-Têt : complexe culturel « La Catalane », entrée avenue Louis-Pasteur (ou rue Pau Casals).

▶ **Pour se restaurer**
Plats cuisinés, sandwiches, pizzas, crêpes, churros, pan, vino y otras bebidas. Pour ne pas attendre, il est conseillé, d'apporter un panier de pique-nique. Tables et chaises disponibles sous la halle et sur l'espace en plein air.

▶ **Pour s'informer**
Stands associatifs, librairie, expositions (camp du Vernet, Guérilleros les soldats oubliés, Sanguines Anne-Marie Garcia).

▶ **Trouver un hébergement**
Hôtel : réservations auprès de Pepita León au 0679 180152.

▶ **Site Internet**
<https://sites.google.com/site/80anszarepublica>



Liesse populaire à l'avènement de la République le 14 avril 1931.

Réalisé par Denis Dupont

L'Espagne est une république démocratique de travailleurs de toutes classes, organisée en un régime de liberté et de justice. Voilà le premier article de la constitution de la République espagnole. Une constitution qui déclare que tous les Espagnols sont égaux devant la loi, qu'il n'y a pas de religion officielle, et que le pays renonce à la guerre. Nous sommes en 1931, dans la liesse populaire la République est instituée. Elle durera moins de dix ans et sera réprimée dans le sang et la guerre civile.

Ils sont encore une poignée de vétérans à se souvenir de ces événements fondateurs du rêve d'une Espagne moderne. Les enfants et petits-enfants de ces exilés n'oublient pas, ils se remémorent, toujours avec une émotion palpable, de la République, des espoirs de leurs parents et grands-parents et de la guerre civile qui a tout détruit. Ils ne désespèrent pas non plus de voir, un jour, flotter de nouveau sur le pays le drapeau jaune, rouge et mauve.

Par les urnes et sans violence

C'est par les urnes, à l'issue d'élections municipales, que le Parti républicain sort majoritaire des élections de 1931. Aussitôt la République est proclamée, la *Marseillaise* et *El Segadors* sont chantés à Barcelone. Effrayé le roi Alphonse XIII s'exile sans abdiquer. Sans une goutte de sang versée, la République est en marche, la Maison Espagne est en chantier de la cave au grenier. Durant deux ans on va reformer à tour de bras l'éducation (jusqu'à aux mains des Jésuites), l'armée, la santé, l'agriculture. L'Europe enthousiaste applaudit, le pays sort du Moyen-Âge.

Puis la grogne

Mais les difficultés s'amoncellent. La réforme agraire peine à produire ses fruits, les réductions budgétaires drastiques dans les rangs des officiers de hauts rangs font

des mécontents. La grogne monte. En 1936, trois généraux, dont un certain Franco, pensent qu'il est temps d'intervenir. Aidées par la Légion Condor et l'aviation du chancelier allemand de l'époque (un certain Adolphe Hitler), les troupes coloniales débarquent dans le pays et mènent avec Franco et ses acolytes une guerre totale. A leurs côtés pour cette guerre civile qui commence, les légionnaires de Mussolini et des troupes allemandes et portugaises. Durant trois ans, les Républicains résistent, aidés par les Brigades internationales, mais à bout de force, en 1939 c'en est fini. La République est morte, Franco a gagné. La France de Léon Blum, comme tant d'autres, au nom du non-interventionnisme, n'a pas bougé. Le pays est exsangue. L'élite a quitté le pays, 150 000 à 200 000 Républicains ont été fusillés, entre 370 000 et 400 000 sont emprisonnés pour des périodes de 15 à 30 ans. La dictature franquiste et surtout la répression la plus dure vont durer jusqu'à la mort du Caudillo en 1975.

80 ans après on n'oublie pas

Ce dimanche ils seront plusieurs milliers à se retrouver à Ille-sur-Têt pour commémorer les 80 ans de la République espagnole. Pour la première fois cette organisation d'envergure se déroule dans le département en présence de nombreux artistes, mais surtout de vétérans et de leurs descendants. « Dans toutes nos familles, explique une fille de Républicain espagnol, le sujet est sensible. Nos parents ne nous parlaient pas ou très peu de cette époque et nous n'en savions pas grand-chose. Aujourd'hui nous commençons à évoquer ces années terribles. Nous devons aussi être fidèles à leurs engagements. Ce n'est pas pour nous un devoir de mémoire mais de transmission. Nous ne sommes pas dans la victimisation, mais nous voulons rappeler les valeurs de tous ces Républicains. Tout reste encore à faire, la fin de l'histoire de l'Espagne n'est pas encore écrite ».

Caixas : « Memoria » et le monument des Guérilleros

Créé en 2005 à Ille-sur-Têt le groupe Memoria, formé d'enfants et petits enfants de Républicains espagnols interprète des chants de la Guerre d'Espagne,

ceux-là même qui étaient entonnés par les troupes républicaines. « C'est toujours emprunt de beaucoup d'émotion, assure Jérôme Parrilla un des membres fondateurs



Le monument national en hommage aux Guérilleros situé en Ariège est l'œuvre de Manolo Valente qui a vécu à Caixas. Sur la commune l'ébauche de la sculpture a été restaurée par le groupe Memoria (ici sur la photo).



Inspirée par la Marianne française, la Niña bonita reste le symbole de la République espagnole.

Le symbolisme puissant de l'allégorie de la République

La « Niña bonita » (jolie fille) reste la figure emblématique de la République. Fortement inspirée du symbolisme de la République française, jusque dans sa devise, (liberté égalité fraternité) on peut y lire les fondamentaux de ses inspirateurs. La République prend la forme d'une femme aux formes généreuses, elle se tient debout, elle a le regard droit et les cheveux lâchés, signe de liberté. Elle porte le bonnet phrygien, qui avant d'être celui des Révolutionnaires français était déjà sous l'Antiquité celui des esclaves affranchis. La « Niña bonita » tient d'une main le drapeau aux couleurs de la République (jaune rou-

ge et mauve) et de l'autre la balance de la justice. Cette justice n'est plus dans la main de Dieu, mais dans celle des Hommes, la République ne reconnaît pas de religion officielle. Au côté de la représentation humaine de la République se trouve le lion signe de force, il n'est pas agressif, mais protecteur. On voit aussi à l'arrière-plan de l'allégorie les promesses du progrès. Locomotive, avion, bateau, triomphants dans le soleil levant. Le rameau d'olivier représente la paix; les livres la culture; l'enclume (sans le marteau) le travail; l'équerre (sans le compas) la construction. En une image forte, on a toute la République rêvée et idéale.

Les brigades internationales

Dès juillet 1936, au moment où la République est en danger et attaquée par les troupes Mauresque de Franco, toute une jeunesse internationale se soulève pour porter main-forte aux Républicains. 45 000 hommes, essentiellement des jeunes issus de 53 nationalités différentes, dont beaucoup de Français, se mettent au service de la cause

sous le commandement du Roussillonnais André Marty. Parmi eux on compte quelques centaines de volontaires issus des équipes d'athlètes réunis à Barcelone pour les *Olympiades populaires*, interrompues par la guerre. Les Brigades ont été dissoutes fin 1938, aujourd'hui l'Espagne rend hommage aux derniers survivants et leur verse même une pension.

Memoria se produit un peu partout en France, dans le Grand sud surtout, et partagera ce dimanche la scène avec d'autres artistes.